Emploi salarié
Des signes encourageants pour l'emploi régional

La contraction de l'emploi salarié privé se poursuit en 2014. Son rythme est néanmoins moins important qu'en 2012 et 2013. La situation en Bretagne redevient moins défavorable qu'au niveau national. La construction poursuit son repli. L'industrie est stable grâce notamment à la reprise dans l'agroalimentaire. Dans le tertiaire marchand, l'emploi progresse dans tous les secteurs en dehors du commerce et de l'hébergement-restauration. L'intérim est en augmentation pour la 2e année consécutive.

Hervé Bovi, Insee - Luc Goutard, Direccte

En 2014, 1 900 emplois ont été perdus dans les secteurs principalement marchands en Bretagne. En un an, l'emploi a reculé de 0,3 % dans la région contre 0,5 % en France métropolitaine *(figure 1)*. Après deux années de baisses importantes et plus fortes qu'au niveau national, l'érosion de l'emploi régional s'atténue en 2014. Dans la plupart des secteurs, l'évolution de l'emploi est même plus favorable en Bretagne que pour la France métropolitaine.

Un nombre d'emplois stable dans l'industrie

En 2014, l'emploi industriel stoppe sa chute amorcée trois années plus tôt *(figures 2 et 4)*. Sur l'année 2014, le secteur enregistre une baisse de plus de 900 emplois (– 0,5 %) mais celle-ci résulte artificiellement de la réorientation d'une entreprise industrielle (Alcatel Lucent) de 900 salariés vers le secteur des services. Hormis cet artefact, l'évolution sur un an de l'emploi industriel régional est ainsi stable et plus favorable qu'au niveau national, où s'observe un repli de 1,2 %.

Après trois années de baisse continue, l'emploi salarié dans l'agroalimentaire repart à la hausse. Le secteur crée 380 emplois en 2014, ce qui correspond à une progression de 0,6 % sur un an. En France métropolitaine, la hausse n'est que de 0,1 %. La croissance de l'intérim de 4,8 % dans le secteur donne à cette reprise une ampleur encore plus grande. La fabrication de boissons, d'aliments pour animaux et de produits laitiers, ainsi que le travail des grains et la transformation et conservation de fruits et légumes sont les activités les plus dynamiques du secteur. La plus forte progression s'observe en Ille-et-Vilaine tandis que le Finistère perd à nouveau des emplois dans l'agroalimentaire (– 1,2 %), plus particulièrement dans la fabrication de produits laitiers et la fabrication de produits de boulangerie-pâtisserie et de pâtes alimentaires.

Le secteur « fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques et fabrication de machines » progresse de 0,2 % après cinq années de baisse consécutives. L'emploi diminue de 1,4 % en France métropolitaine dans ce secteur.

Dans la fabrication de matériels de transport, la dégradation se poursuit avec une perte de plus de 400 emplois en 2014 (– 3,8 % sur un an), essentiellement dans l'industrie automobile. Dans ce secteur, les difficultés de PSA ont des conséquences sur l'emploi dans l'entreprise elle-même, mais également chez les sous-traitants équipementiers automobiles.

Le secteur de la fabrication d'autres produits industriels est également en baisse de 0,3 %.

La chute des emplois se poursuit dans la construction

Depuis 2009, le secteur de la construction est en difficulté dans la région, davantage qu'au niveau national. En 2014, le nombre de mises en chantier de logements neufs chute à nouveau de 15,2 % en Bretagne. Conséquence directe de ce marché atone, l'emploi salarié se dégrade en 2014 pour la 6e année consécutive dans la construction avec une disparition de 2 400 emplois supplémentaires. Cette évolution porte à plus de 10 000 le nombre d'emplois perdus dans ce secteur depuis fin 2008. La construction de maisons individuelles est la plus touchée, mais tous les secteurs de la construction se dégradent. En 2014, la baisse dans la région (– 3,4 %) est équivalente à celle de la France métropolitaine.

Reprise dans le tertiaire marchand

Dans le tertiaire marchand, la reprise amorcée au second semestre 2013 se confirme en 2014 avec une croissance de 0,1 % de l'emploi salarié en Bretagne. Cette hausse est équivalente à celle observée au niveau national. L'augmentation est de 1 430 emplois (+ 0,3 %) mais, corrigée de l'établissement qui change de secteur, ce sont 530 emplois qui sont créés, dont près de 300 dans l'intérim. Hors intérim, la hausse de l'emploi dans le secteur est également de 0,1 %.

L'emploi dans le commerce poursuit sa baisse

Après une baisse de l'emploi salarié de 0,9 % en 2013, le commerce ne parvient pas à inverser la tendance. Celui-ci perd 920 emplois dans la région en 2014, correspondant à une baisse de 0,6 %. Cette évolution concerne essentiellement le commerce de détail. En France métropolitaine, l'emploi dans le commerce décroît de 0,5 %.

Les services marchands hors intérim redémarrent

À l'inverse, les services marchands hors intérim rebondissent en 2014 avec une hausse de 0,4 %. Plus de 1 100 emplois sont ainsi créés dans la région en un an.

Après une diminution de l'emploi salarié en 2013, le secteur des transports et de l'entreposage repart à la hausse au premier semestre 2014. Toutefois, selon les départements, une nouvelle baisse s'amorce au 3e ou au 4e trimestre. Globalement, sur un an, le secteur gagne 250 emplois (+ 0,4 %).

Pour en savoir plus

- L'intérim en Bretagne - 4ème trimestre 2014 / Direccte Bretagne. - Dans : Indicateurs (2015, avr). - 2 p.
- Tertiarisation des emplois, essor des activités au service de la population : trente ans de mutations dans les territoires bretons / Isabelle Baudequin ; Insee Bretagne. - Dans : Insee Analyses Bretagne ; n° 15 (2015, fév.). - 4 p.

1 Emploi salarié des secteurs principalement marchands

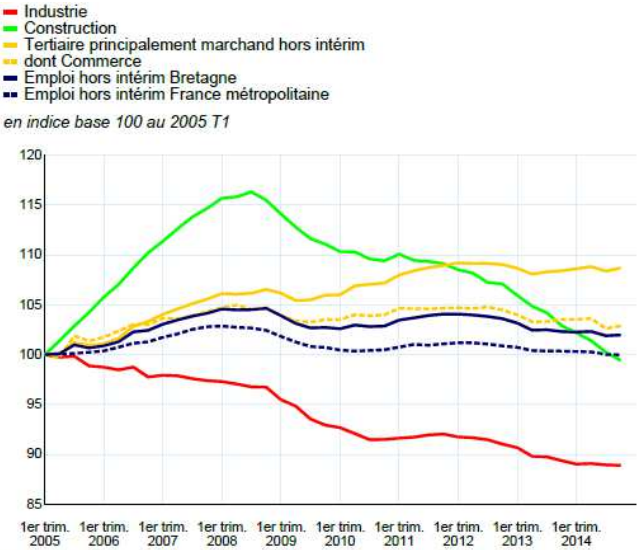
en %

Secteur d'activité - NAF rév. 2, 2008	2014 T4 (en milliers)	Glissement annuel		Glissement annuel moyen 2013/2008 (1)	
	Bretagne	Bretagne	France métropolitaine	Bretagne	France métropolitaine
Industrie	**169,7**	**-0,5**	**-1,2**	**-1,6**	**-2,0**
Industrie agro-alimentaire	67,4	0,6	0,1	-0,7	-0,4
Energie, eau, déchets, cokéfaction et raffinage	13,4	1,0	1,0	0,4	0,2
Biens d'équipement	17,8	0,2	-1,4	-2,4	-2,8
Matériels de transport	10,5	-3,8	-2,7	-5,4	-2,0
Autres branches industrielles	60,7	-1,7	-1,7	-1,9	-2,9
Construction	**69,1**	**-3,4**	**-3,5**	**-2,3**	**-1,5**
Tertiaire marchand	**464,2**	**0,3**	**0,1**	**0,4**	**0,3**
Commerce	146,6	-0,6	-0,5	-0,2	-0,2
Transports	58,2	0,4	-0,5	-0,1	-0,3
Hébergement - restauration	40,6	-0,0	0,8	0,3	0,9
Information - communication	26,6	0,2	0,8	0,9	0,3
Services financiers	31,7	1,3	0,5	1,2	0,2
Services immobiliers	7,3	0,3	-0,1	-1,0	-0,5
Services aux entreprises	87,3	1,2	0,8	1,4	0,9
Services aux ménages	35,0	0,9	0,8	0,3	0,7
Intérim	30,8	1,0	0,1	0,7	1,1
Total	**703,0**	**-0,3**	**-0,5**	**-0,4**	**-0,4**

Note : données CVS.
(1) : glissement annuel qu'aurait connu l'emploi salarié du secteur, si l'évolution avait été la même pour chaque année de la période considérée.
Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.
Source : Insee, estimations d'emploi.

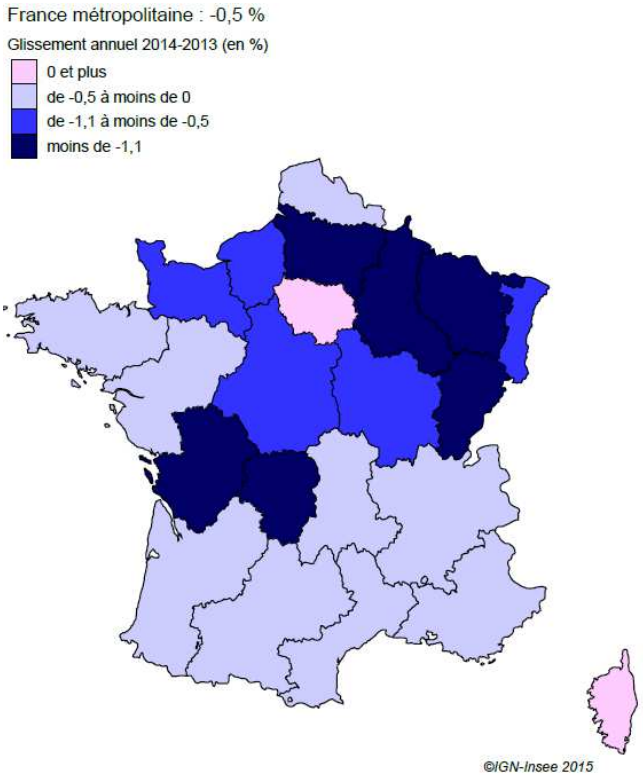
NB : le changement de secteur d'activité d'Alcatel Lucent qui passe de l'industrie aux services impacte artificiellement les résultats des lignes : Industrie, Autres branches industrielles, Tertiaire marchand et Services aux entreprises.

2 Évolution trimestrielle de l'emploi salarié des secteurs principalement marchands dans la région Bretagne



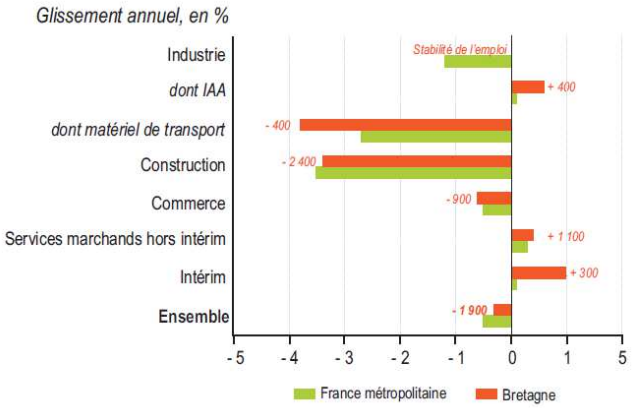
Note : données CVS.
Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.
Source : Insee, estimations d'emploi.

3 Évolution régionale de l'emploi salarié



Note : données CVS.
Champ : France métropolitaine. Emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.
Source : Insee, estimations d'emploi.

4 Évolution de l'emploi salarié dans les secteurs principalement marchands



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs
Source : Insee, estimations d'emploi

Le secteur de l'information et de la communication crée 60 emplois en 2014, poursuivant la croissance observée dans les années antérieures. La hausse est néanmoins plus faible cette année (+ 0,2 %).

Les activités financières et d'assurance restent sur leur dynamique de la fin de l'année 2013, créant 420 emplois en 2014. Avec une hausse de 1,3 % sur un an, c'est à nouveau le secteur le plus dynamique au sein des services marchands hors intérim.

L'emploi salarié dans les activités immobilières repart à la hausse en 2014 (+ 0,3 %), après 2 années de baisse soutenue. Sur l'ensemble de la France métropolitaine, l'évolution de l'emploi reste légèrement en diminution.

Le secteur des services aux entreprises contribue également à la bonne tenue des services marchands hors intérim, avec la création d'une centaine d'emplois dans la région en 2014. La hausse de 0,1 % de l'emploi salarié dans le secteur en Bretagne est néanmoins inférieure à celle constatée au niveau national (+ 0,8 %).

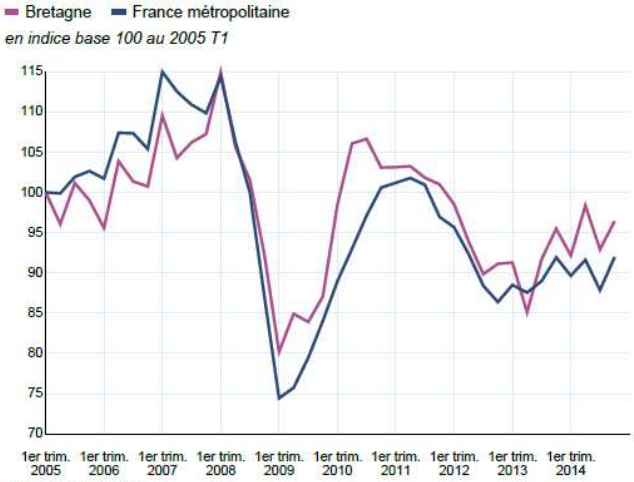
Après un premier semestre difficile, l'emploi repart à la hausse dans les services aux ménages. Sur l'ensemble de l'année 2014, il augmente de 0,9 % en Bretagne, créant plus de 300 postes supplémentaires. Les activités sportives, récréatives et de loisirs progressent fortement.

Le secteur de l'hébergement et de la restauration est le seul à ne pas progresser parmi les services marchands. L'emploi salarié s'y stabilise en 2014 dans la région après 2 années de dégradation, le gain dans la restauration compensant la perte dans l'hébergement. L'emploi salarié augmente en Ille-et-Vilaine et diminue dans les autres départements. Le secteur reste moins bien orienté qu'au niveau national (+ 0,8 %).■

L'emploi intérimaire : une année sans tendance marquée

L'évolution de l'activité intérimaire est sensible aux variations de l'activité économique. Après l'année 2012 et le début d'année 2013 marqués par de fortes baisses, l'emploi intérimaire s'est plutôt stabilisé voire amélioré mais avec des évolutions trimestrielles très erratiques. Comme au niveau national, l'emploi intérimaire montre une forte variabilité en 2014, sans que se dégage une tendance marquée. Les 1er et 3e trimestres sont en recul, alors que les 2e et 4e trimestres sont favorables. À la fin de l'année 2014, 30 800 salariés sont intérimaires, soit une hausse de 300 postes depuis un an (+ 1,0 %). En France, l'emploi intérimaire est resté stable (+ 0,1 % sur un an). Le niveau des effectifs intérimaires dans la région est supérieur au point bas du 2e trimestre 2013 (27 200 intérimaires), mais reste bien inférieur à la période 2010-2011 et notamment au 3e trimestre 2010 (34 100 intérimaires).
Au 4e trimestre 2014, l'intérim représente 4,4 % de l'emploi salarié dans les secteurs principalement marchands en Bretagne. Il y est relativement plus présent qu'en France où cette part s'élève à 3,5 %. L'industrie, prise dans son ensemble, utilise plus de la moitié du contingent d'intérimaires. L'industrie agroalimentaire en emploie à elle seule 30 % et la construction 20 %.

5 Évolution trimestrielle de l'emploi intérimaire



Note : données CVS.
Champ : emploi intérimaire en fin de trimestre.
Source : Insee, estimations d'emploi.

La timide hausse de l'emploi intérimaire est insuffisante pour empêcher les pertes de l'emploi total sur l'ensemble de l'année. Ainsi plus de 1 900 emplois ont été détruits dans les secteurs principalement marchands dans la région. Hors intérim, c'est 2 200 emplois directs qui ont disparu.
Généralement, les secteurs ayant perdu des emplois directs ont aussi perdu des emplois intérimaires. À l'inverse, les secteurs avec des emplois directs en augmentation gagnent aussi des emplois intérimaires. Malgré des variations infra-annuelles contrastées, l'emploi intérimaire progresse dans l'industrie agroalimentaire (+ 400 en un an, soit + 4,8 %). Hors intérim, ce secteur gagne également 400 emplois salariés en 2014 (+ 0,6 %). L'intérim progresse aussi dans le secteur tertiaire marchand, et plus particulièrement dans les transports et entreposage (+ 200, soit + 8,4 %). Le recours à l'intérim reste faible dans le tertiaire. Les évolutions de l'emploi intérimaire (+ 3,1 %) n'ont pas d'effet notable sur les évolutions globales de l'emploi de ce secteur (+ 0,3 %).
L'intérim dans les industries non agroalimentaires a reculé de 1,6 % entre les quatrièmes trimestres 2013 et 2014, dans une proportion proche de celle des emplois directs (– 1,3 %). Dans le même temps, l'intérim dans la construction chute de 3,8 %. Ajoutée à la baisse de l'emploi direct (– 3,4 %), le secteur a perdu 2 700 emplois dans l'année.